


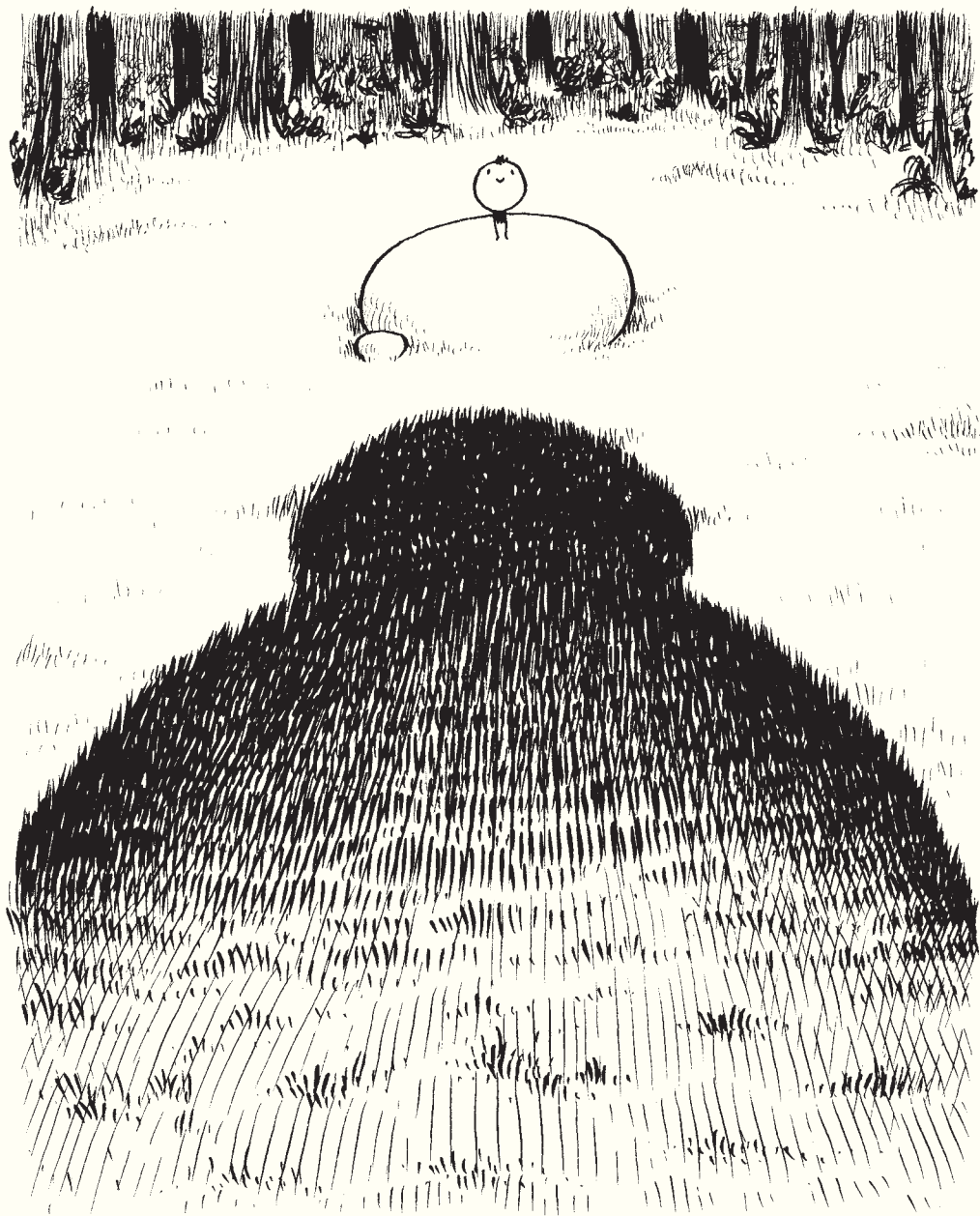
Il était un matin de cette fois-là.

*Au milieu d'une forêt tendre, dans une clairière de rien,
un tout petit machin se réveille mais ne se souvient pas.*

Ni de ce qu'il fait là, ni de ce qu'il a dormi, ni de ce dont il a envie.



 "Je suis quoi, qu'est-ce que je fais là ?"



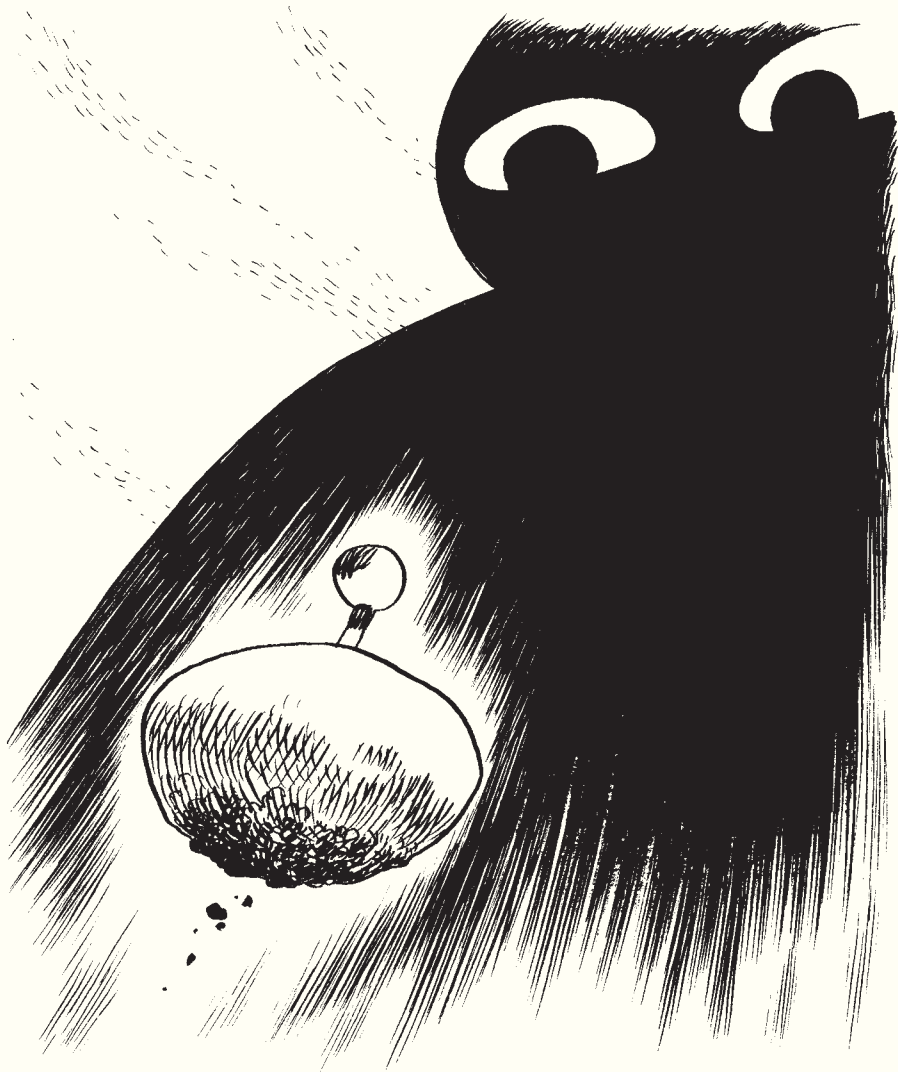
"Tu es né de la dernière pluie, je t'ai regardé pousser, c'était joli.
Je t'ai aussi appelé Alphonse Tabouret.
Ça te va bien maintenant que tu sais parler."









"Alphonse Tabouret ?
Ah oui, ça me plaît aussi."



Le Monsieur lui a appris des tas de choses indispensables.



-  "Bon, j'espère que je n'ai pas perdu mon temps.
Qu'est-ce que tu as à partager ?"
-  "Qu'est-ce que ça veut dire partager ?"
-  "Eh bien, cela veut dire que tu me donnes des trucs,
et que moi aussi je t'en donne."
-  "Mais si je n'ai rien, comment je fais ?"
-  "Tu trouveras forcément, même un mot, c'est un cadeau.
Et si tu ne trouves rien, c'est que tu n'en as pas envie.
Et que tu es égoïste."
-  "Eh ho, mais ça va pas non, je viens d'arriver moi."



"Ce que tu peux être mal élevé.
Puisque c'est comme ça, je m'en vais."



"Attendez!"